



HAL
open science

Master Langues, littératures et civilisations étrangères

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues, littératures et civilisations étrangères. 2013, Université Paris-Sorbonne. hceres-02029316

HAL Id: hceres-02029316

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029316>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Langues, littératures et civilisations
étrangères

de l'Université Paris-Sorbonne

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris-Sorbonne

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) :

Paris 3 (spécialité « Études sémitiques » - parcours études juives).

Paris 8 (en cours) Spécialité « Études romanes » - parcours Portugais)

Rheinische Friedrich-Wilhelms Universität de Bonn (spécialité « Lettres modernes-Allemand »)

Mention : Langues, Littératures, Civilisations étrangères (LLCE)

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA140005987

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris-Sorbonne.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette formation est composée de neuf spécialités correspondant à l'offre de langues et de cultures en LLCE de l'Université : *Allemand-Lettres modernes, Entreprises et échanges internationaux aire ibérique et latino-américaine, Etudes anglophones, Etudes germaniques, Etudes romanes, Etudes sémitiques, Etudes slaves, Histoire-Anglais, Mondes Arabes et Musulmans*. Trois spécialités sont présentes dans d'autres mentions : *Mondes arabes et musulman* en GAELE, Histoire et Archéologie et Histoire de l'art ainsi qu'*Lettres modernes- Allemand* en Littérature, philologie, linguistique ; *Histoire-Anglais* en Histoire.

Ouverte aux licenciés de Langues (et de Sciences humaines selon compétences en langue et culture étrangères), à un public étranger et à la formation continue pour quelques spécialités, la formation propose une spécialisation forte dans une culture étrangère et une ouverture vers une deuxième langue - affichée, mais pas clairement mise en œuvre. La pluralité des spécialités représentent l'éventail des compétences en recherche au niveau de l'UFR. Certaines spécialisations à l'intérieur des spécialités sont uniques en France. Elles sont à finalité principale recherche avec une professionnalisation affichée en traduction et/ou documentation et pour les métiers internationaux. Les débouchés prévus sont variés et en adéquation avec la formation.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention LLCE de formation à la recherche avec des spécialités indifférenciées et des spécialités professionnalisantes est de qualité scientifique indiscutable. Des différences de taille dans le flux dans les spécialités sont remarquées. Elles sont prises en compte dans une certaine mesure, par les créations et les modifications proposées. L'adossement recherche est assuré par l'association avec les équipes de recherche et des séminaires de méthodologie. L'adossement professionnel est variable selon les spécialités et parcours, parfois général.

La structure générale de la mention est complexe et opaque. Les enseignements transversaux communs à toute la mention se limitent à sept cours pour un master comportant plus de 700 étudiants, répartis dans les neuf spécialités. Ce master ne fonctionne pas en tant que tel, mais en spécialités plus ou moins juxtaposées. La mention est composée de spécialités déclinées par aire culturelle, qui se déclinent chacune en parcours selon un modèle propre à la spécialité, et non au niveau de la mention. À l'intérieur même des spécialités, les parcours sont de type différent et à géométrie variable : recherche, métiers de l'enseignement (non-évalué), traduction pour les uns, langues en option pour les autres (*Etudes romanes, Etudes germaniques, Etudes slaves*). On constate peu d'ouverture des spécialités vers les autres spécialités de la même mention. Certaines mutualisations, selon les spécialités, ne sont pas systématiques et trahissent une contrainte numérique plutôt qu'un dessein pédagogique.

L'organisation pédagogique paraît cloisonnée. Si l'exigence pour l'admission en M1 est l'acceptation par un professeur directeur de mémoire et un professeur de deuxième séminaire - mais ceci n'est pas clairement évoqué dans les dossiers des spécialités - pour le passage en M2, la note minimale requise varie selon les spécialités, voire selon les parcours à l'intérieur des spécialités. On note une absence d'harmonisation sur l'ensemble de la mention concernant plusieurs points : nombre de séminaires obligatoires/optionnels, terminologie (transversaux, fondamentaux, enseignement de spécialité). À titre d'exemple, en traduction selon la spécialité, le volume horaire, la nature et la durée des stages ne sont pas harmonisés.

Le positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique prend en compte l'éventail des compétences en recherche au niveau de l'UFR. Il manque une définition claire du positionnement interne pour certaines spécialités (*Allemand-Lettres et Littératures comparées, Histoire-Anglais et Etudes anglophones, Entreprises et échanges internationaux, aire ibérique et latino-américaine* et LEA anglais-espagnol). Au niveau du bassin parisien, la mention dans son ensemble ne présente pas une spécificité unique, même si quelques spécialités, ou parcours, sont uniques.

Les relations et échanges internationaux sont nombreux et variés, mais ne sont pas institutionnalisés par des conventions, sauf dans de rares cas, ce qui, pour une université de cette renommée est insatisfaisant.

Le taux d'échec global est en baisse. Le taux de réussite en évolution. Certaines spécialités ont des taux d'échec élevés en M1 et une forte déperdition entre inscrits en M1 et diplômés du M2. Pour un master à vocation recherche pour la majorité des spécialités, le taux de poursuite en études doctorales est en nette baisse. Le taux d'insertion professionnelle est difficile à évaluer avec un taux de réponse de 37 %, soit 25.9 % des diplômés ayant répondu qu'ils occupent un emploi. La création de spécialités et parcours à finalité professionnelle devrait améliorer ces points. Le suivi des étudiants est absent dans la plupart des spécialités.

L'évaluation de l'équipe pédagogique est peu aisée. Si les équipes sont de qualité reconnue, les responsables et la coordination pédagogique ne sont pas toujours clairement identifiés. La coordination, semble se faire au niveau de chaque spécialité et non entre spécialités, ni au niveau de la mention. Le soutien administratif au niveau de la mention et de secrétariats spécifiques selon les spécialités voire les parcours est de qualité inégale. Pour une mention d'une telle capacité d'accueil avec autant de spécialités différentes sur plusieurs sites, le manque de soutien pour la coordination est surprenant.

L'évaluation des enseignements par les étudiants et les sortants est difficile à apprécier. Les données sont absentes pour la mention et pour de nombreuses spécialités. Des conseils de formation avec des représentants étudiants sont mentionnés dans certaines spécialités. Le suivi des sortants est quasi-absent. L'auto-évaluation n'est pas renseignée.

La recommandation de l'évaluation précédente de l'AERES « Prévoir impérativement une évaluation par les étudiants » n'a pas été suivie. D'autres recommandations concernant l'offre, la création de parcours professionnels, le soutien à la formation documentaire et les spécialités à effectif faible ont bien été prises en compte. L'auto-évaluation de la mention met en valeur l'ensemble des points forts, mais les seuls points faibles reconnus relèvent de la gestion administrative (soutien et sites dispersés) et non de la pédagogie. Le manque de cohérence visible de la mention n'est pas signalé par l'équipe.



Enfin, le dossier mention comporte des lacunes et des inégalités selon les spécialités. La présentation de certaines spécialités est fort bien faite, pour d'autres, elle est sommaire et évasive. La présentation non satisfaisante souligne le manque de coordination et d'harmonisation au niveau de la mention.

- Points forts :
 - Excellence scientifique et adossement à la recherche.
 - Qualité de certaines formations proposées.

- Points faibles :
 - Architecture générale et articulation entre les spécialités.
 - Cohérence et lisibilité de la mention peu visibles et spécialités hétérogènes et parfois inégales.
 - Relations internationales - peu de conventions pour une mention LLCE.
 - Pilotage variable.
 - Suivi du devenir des étudiants absent.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Réfléchir à l'harmonisation des spécialités et des parcours.
- Favoriser les mutualisations au niveau de la mention entre spécialités voisines.
- Prendre en compte l'offre régionale de formation.
- Développer les conventions internationales.
- Mettre en place l'évaluation des enseignements.
- Analyser le devenir des étudiants sortants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : C



Evaluation par spécialité

Lettres modernes - Allemand

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris-Sorbonne, Rheinische Friedrich-Wilhelm Universität, Bonn (Allemagne).

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Formation bi-lingue (voir tri-lingue), bi-culturelle, bi-nationale et bi-disciplinaire - allemand-français de haut niveau.

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation hautement spécialisée, à forte valeur ajoutée, à fort potentiel, mais à effectifs encore faibles. Les perspectives professionnelles et la politique de stages sont peu développées. Le dossier ne permet pas de se faire une idée précise de l'analyse du devenir des étudiants. L'équipe pédagogique n'est pas détaillée, notamment en ce qui concerne les lettres-modernes. Le choix des enseignements en lettres-modernes semble se faire au gré des étudiants, sans véritable pilotage. Le conseil permanent de la mention et les deux conseils d'UFR paraissent concurrents pour le pilotage. Le « partenariat bi-diplôme » ne semble pas concerné par le pilotage et aucun détail sur l'existence d'une convention n'est donné.

- Points forts :

- Pluridisciplinarité.
- Adéquation entre objectifs et structure de la formation.
- Partenariat international.
- Adossement recherche.

- Points faibles :

- Concurrence au sein des études germaniques de la même mention.
- Suivi du devenir des étudiants non renseigné.
- Pilotage de la spécialité.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Poursuivre les efforts pour élargir et étoffer le recrutement sans faire de concession sur le niveau (cible possible : étudiants romanistes allemands, puisque les étudiants allemands font généralement un double cursus).
- Définir le pilotage.
- Mettre en place un suivi du devenir des diplômés.
- Favoriser l'intervention de professionnels et le développement des stages en entreprise.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Entreprises et échanges internationaux, aires ibériques et latino-américaine

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris-Sorbonne (Institut d'études ibériques et latino-américaines).

Etablissement(s) en co-habilitation(s): /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'un parcours du master LLCE spécialité *Etudes romanes* (espagnol-portugais) à visée professionnelle qui demande sa création.

- Appréciation :

L'offre de formation est judicieuse et attractive, bien pensée. Elle répond à la volonté de professionnaliser les études LLCE, tout en conservant un adossement recherche. Elle crée des liens entre le LLCE et l'entreprise ; elle prend en compte le monde ibérique dans toute sa diversité. Une formation commune avec la spécialité recherche *Etudes romanes*-parcours *espagnol* en M1 est proposée. On constate que la formation attire des étudiants de LLCE soucieux de leur avenir professionnel, ainsi que les étudiants latino-américains pour qui un diplôme européen est très prisé. Les partenariats se déroulent essentiellement en France, malgré un public composé pour moitié d'étudiants d'origine ibéro-américaine.

- Points forts :

- Pluridisciplinarité.
- Insertion professionnelle (stages et débouchés).
- Potentialités à l'international (étudiants étrangers et partenariats).
- Lien avec l'Amérique latine (pôle de croissance).

- Points faibles :

- Concurrence avec un parcours LEA anglais-espagnol de Paris Sorbonne dans une autre mention.
- Articulation de la spécialité en M2 avec la spécialité *Etudes romanes* en M1.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Incorporer des enseignements professionnels dans le M1.
- Développer les conventions et partenariats internationaux.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Etudes Anglophones

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris-Sorbonne.

Etablissement(s) en co-habilitation(s):/

Délocalisation(s):/

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger:/

- Présentation de la spécialité :

Cette formation à finalité indifférenciée en études anglophones offre une spécialisation en civilisation, littérature, linguistique et des parcours recherche/professionnels (enseignement, traduction).

- Appréciation :

Cette formation est de qualité, diversifiée, avec un fort pouvoir d'attraction et des débouchés potentiels. On constate une cohérence interne entre les parcours recherche, enseignement et le parcours professionnel *Traduction* (création). Il existe un important réseau ERASMUS en liaison avec le Royaume-Uni. Aucune information n'est fournie concernant les échanges avec d'autres pays anglophones, ce qui est surprenant pour une université ayant affiché des ambitions internationales élevées. La composition des conseils de master, les responsabilités pour le suivi par spécialisation, ne sont pas spécifiées. Les données concernant le suivi des étudiants sont peu concluantes.

- Points forts :

- Excellence scientifique linguistique et culturelle.
- Formation offrant une gamme complète de parcours cohérents.
- Compétences acquises précisément identifiées.
- Débouchés potentiels clairs.

- Points faibles :

- Pilotage et conseils peu lisibles.
- Articulation entre parcours recherche et parcours professionnel *Enseignement-formation* peu définie.
- Manque d'explicitation sur la nature et les destinations des partenariats internationaux.
- Devenir des étudiants non renseigné.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de consolider le rôle du conseil de spécialité et du comité de pilotage. Dans la présentation du dossier, il faudrait mieux délimiter le parcours recherche (évalué) relativement au parcours enseignement (non évalué), en particulier concernant le taux d'insertion professionnelle hors réussite au concours de recrutement. Il conviendrait aussi d'afficher les partenariats internationaux.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Etudes germaniques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris-Sorbonne (? - non renseigné)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Cette formation à finalité indifférenciée en études germaniques offre des parcours différenciés : *Etudes allemandes et germanophones - parcours Recherche*, *Etudes allemandes et germanophones - parcours Métiers de l'enseignement* [non évalué], *Allemand-Philosophie*, *Etudes néerlandaises - Recherche*, *Etudes nordiques Recherche*, *Médiation interculturelle et traduction dans l'espace germanique et nordique* (MEGEN), *Communication interculturelle et muséologie dans l'Europe en reconstruction* (CIMER) [non évalué]. Le parcours *Allemand-Lettres modernes* demande à être connu comme spécialité.

- Appréciation :

Le nombre et la complexité des parcours à l'intérieur de cette spécialité paraissent excessifs pour un nombre d'étudiants limité (80). La spécialité ne comporte pas moins de sept parcours auxquels on peut ajouter la demande de création de la spécialité *Allemand-Lettres Modernes*. Si chacun des parcours semble être de qualité et encadré par des enseignants-chercheurs de très haut niveau, l'ensemble manque de lisibilité. Les responsabilités du pilotage et de la coordination des parcours ne sont pas explicitées et la composition de l'équipe de spécialité ne se dégage pas du dossier. Les parcours semblent juxtaposés, à structure tubulaire avec des équipes enseignantes parallèles. Cela semble correspondre aux départements de l'UFR ou aux anciennes mentions de maîtrise.

- Points forts :

- Aires culturelles spécifiques (nordiques et néerlandaise).
- Adossement à la recherche.
- Volonté d'ouvrir la spécialité à des thématiques nouvelles (philosophie - médiation).

- Points faibles :

- Multiplicité des parcours et manque de lisibilité.
- Risque de concurrence interne au sein de la mention avec la spécialité *Allemand-Lettres modernes*.
- Manque de lisibilité quant au pilotage et à l'articulation des parcours.
- Taux d'échec en M1 élevé.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Définir des regroupements et mutualisations afin de garantir davantage de lisibilité.
- Mettre en place des parcours intégrés avec des partenaires étrangers selon les aires linguistiques.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes romanes

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris-Sorbonne (Institut d'études ibériques et latino-américaines)/Centre Malesherbes.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette formation à finalité recherche en études romanes offre trois parcours différenciés selon la langue étudiée : *espagnol, italien, portugais*. La formation professionnelle est présente dans les options proposées : *Enseignement* [non évalué], *Traduction et arts du spectacle* (option indifférenciée recherche/professionnelle ouverte dans le parcours *italien*).

- Appréciation :

On note une absence d'harmonisation interne entre les finalités recherche, enseignement, traduction. L'articulation entre les multiples parcours est peu lisible. La nature et les destinations des relations et échanges internationaux ne sont pas détaillées. Le suivi des étudiants n'est pas renseigné de façon précise et détaillée. Le tableau des indicateurs de la spécialité concernant les taux d'échec, d'abandon et de réussite n'est pas renseigné.

- Points forts :

- Adossement à la recherche.
- Volonté d'ouverture de la spécialité à des thématiques nouvelles.

- Points faibles :

- Parcours juxtaposés et cloisonnement par langue.
- Absence de partenaires étrangers en dehors de la mobilité étudiante.
- Absence de liens avec les autres spécialités de la mention.
- Manque de lisibilité concernant le pilotage et la coordination.
- Devenir des étudiants non renseigné dans le détail (recommandations AERES 2008).
- Risque d'affaiblir la spécialité en termes d'attractivité (en M2) par la demande de création de spécialité *Entreprises et échanges internationaux, aire ibérique et latino-américaine*.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Définir la spécialité en allant au-delà de parcours qui correspondent à la langue.
- Renforcer les liens internationaux.
- Favoriser les échanges avec l'ensemble des spécialités de la mention.
- Préciser le taux de réussite des parcours *recherche* en les séparant des parcours *enseignement*.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Etudes sémitiques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris-Sorbonne.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3) pour le parcours - hébreu classique et études juives.

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Cette formation à finalité recherche en études sémitiques offre deux parcours différenciés : *Littératures, philologie et histoire du monde arabo-musulman; Hébreu classique et études juives* (co-habilitation avec Paris 3).

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité à petits effectifs qui présente une forte cohérence. Son originalité est à valoriser.

- Points forts :

- Richesse des partenariats internationaux.
- Finalité et adossement recherche affirmée.

- Points faibles :

- Absence de traduction dans le parcours hébreu/études juives (caractéristique de la mention LLCE).
- Absence de suivi du devenir des étudiants.
- Taux d'abandon et taux d'échec (diagnostiqué dans l'auto-évaluation) élevés.
- Manque de lisibilité quant au lien avec l'ensemble de la mention.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Améliorer l'encadrement et le suivi des étudiants - réduire le taux d'abandon.
- Proposer certains enseignements comme options dans d'autres spécialités.
- Intensifier les liens avec d'autres spécialités (par exemple. *Monde arabe et musulman*).

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Etudes slaves

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris-Sorbonne, Centre Malesherbes.

Etablissement(s) en co-habilitation(s):/

Délocalisation(s):/

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger:/

Université de Varsovie pour le polonais.

- Présentation de la spécialité :

Cette formation à finalité indifférenciée en études slaves offre des parcours différenciés : *Etudes centre-européennes* (polonais, russe, serbo-croate-bosniaque-monténégrin) à finalité recherche, *Métiers de l'enseignement* (russe) [non-évalué], *Communication interculturelle et muséologie dans l'Europe en reconstruction* (CIMER) [non-évalué].

- Appréciation :

Les études slaves font traditionnellement partie de l'offre de l'université Paris 4. Si le niveau de la formation proposée semble répondre aux attentes, la lisibilité de l'ensemble est peu évidente et le dossier insuffisamment renseigné. On remarque l'absence de TIC et l'absence d'enseignements transversaux communs à la mention. Aucun renseignement sur le suivi des étudiants n'est fourni. Les responsabilités et modalités pédagogiques pour les parcours et la coordination de l'ensemble ne sont pas précisées. Des variations dans l'intitulé de la spécialité ajoutent au manque de lisibilité. Une co-diplomation est citée pour le master polonais, sans que soit mentionnée de convention, ainsi que de nombreux partenaires est-européens, sans indication détaillée sur la nature de ces partenariats.

- Points forts :

- Offre diversifié.
- Mutualisation entre finalité recherche et finalité professionnelle.
- Opportunité de développement dans les pays de l'Europe centrale et orientale.

- Points faibles :

- Cohérence et lisibilité peu évidentes.
- Manque de visibilité quant à la nature des partenariats internationaux.
- Absence d'éléments concernant le positionnement national.
- Absence de mutualisations.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Améliorer la lisibilité de l'offre de formation.
- Développer des liens avec la mention.
- Renoncer à des formulations cloisonnées de type « master russe » ou « master polonais ».
- Mutualiser certains séminaires et proposer certains enseignements comme options dans d'autres spécialités.
- Consolider les options tchèques et Europe centrale en partenariat avec l'INALCO ou l'IEP de Paris (Recommandations évaluation AERES 2008).



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : C
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Mondes arabes et Musulmans (MAM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris (et Abu Dhabi en 2013).

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Abu Dhabi 2013-2014.

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Le but est de former à un niveau élevé des spécialistes des mondes arabes et musulmans, avec la mise en avant d'un fort apprentissage linguistique puis, seulement en second lieu, des faits de civilisations et de sociétés. Il est donc clair que ce n'est pas une spécialité géographique, même si plusieurs géographes sont impliqués et que l'ancrage territorial n'est pas négligé.

- Appréciation :

Le contenu qui semble parfois un peu disparate - du fait probablement d'une forte pluridisciplinarité - est assez peu détaillé, ce qui rend difficile l'expertise. Les titres des UE, en particulier, sont trop banals (« géographie humaine », « littérature arabe ») pour que l'on puisse apprécier leur contenu réel. Mais le contenu est probablement correct au regard de la qualité des enseignants qui les assurent. La spécialité ne semble pas comprendre des stages.

L'opportunité de la création de cette spécialité est peu lisible. Sa mise en place semble davantage répondre aux nécessités de la délocalisation à Abu Dhabi plutôt qu'aux métiers qu'elle est censée procurer aux étudiants franciliens. Le positionnement par rapport à l'INALCO n'est pas défini. Il serait en outre important de clarifier la nature du partenariat envisagé avec Abu Dhabi, dans la mesure où une simple délocalisation paraît peu envisageable.

Enfin, les spécialistes des questions dites « arabes » sont utiles à la compréhension des situations géopolitiques actuelles, pour autant l'ajout de cette spécialité plutôt atypique dans le master *Géographie, aménagement, environnement et logistique des échanges* (GAELE) ne paraît pas totalement justifié.

- Points forts :

- Contexte international.
- Choix de pluridisciplinarité.

- Points faibles :

- Fragilité structurelle.
- Manque de réalité des objectifs académiques ou professionnels.
- Absence de mutualisation avec d'autres établissements.



Recommandations pour l'établissement

Une réflexion devrait s'engager en vue d'améliorer la structuration de la formation. Dans ce cadre, il conviendrait de définir les objectifs académiques et professionnels en prenant en compte le contexte d'enseignement envisagé à Abu Dhabi.

Cette spécialité est rattachée à quatre mentions, il faudrait réfléchir à son positionnement dans trois d'entre elles : *Langues, littératures et civilisations étrangères, Archéologie et histoire de l'art* et *Histoire* de l'Université Paris Sorbonne. Ce positionnement n'est pas suffisamment précis, étant entendu que le dossier insiste avant tout sur les langues. Un rapprochement avec l'INALCO pourrait être étudié. Le projet pluridisciplinaire devrait en outre être beaucoup mieux explicité.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Histoire - anglais

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris-Sorbonne.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Ouvert à la rentrée 2011, la spécialité *Histoire-anglais* est commune aux deux mentions *Histoire* et *LLCE*. Le dossier mentionne la transformation de ce double parcours en spécialité à part entière. Sous la direction d'un PU 11ème section et d'un PU 22ème section, cette formation propose aux étudiants d'acquérir des compétences en matière de recherche à la fois en études anglophones et en études historiques.

- Appréciation :

La double spécialité *Histoire-anglais* fait suite à une bi-licence du même intitulé. En ce sens, il s'agit d'une formation bi-disciplinaire non dénuée d'intérêt. Les deux porteurs du projet ont manifestement réfléchi à la question des critères d'admission, qui semblent sélectifs et pertinents (anglicistes travaillant sur des questions historiques ou civilisationnelles ; historiens spécialistes du monde anglophone et/ou historiens bilingues). En revanche, les grilles fournies indiquent tout au plus que les étudiants doivent choisir un certain volume horaire en études anglaises et un certain volume horaire en études historiques, sans préciser si les modalités d'évaluation ont fait l'objet d'une harmonisation, ni s'il existe des parcours-types élaborés en concertation. Il n'existe ni tronc commun ni enseignement mutualisé spécifique à la spécialité envisagée. On peut difficilement dire qu'il existe une équipe enseignante propre à cette spécialité, les combinaisons entre les séminaires choisis étant laissés au libre choix des étudiants. De fait, la cohérence de la démarche repose principalement sur les directeurs de mémoires, au niveau de chaque projet individuel, et non sur une structure identifiable comme spécialité. D'ailleurs, le dossier très succinct ne permet pas de comprendre comment s'organise précisément la coordination au sein de la spécialité. Pour le rayonnement international, le dossier mentionne le départ en Erasmus, sans pour autant indiquer quelles seraient les structures d'accueil, notamment pour les études d'histoire. Les débouchés possibles ne sont pas clairement énoncés, la spécialité se voulant à finalité indifférenciée, mais étant dépourvue d'enseignements professionnalisants.

Faute d'informations plus précises, il apparaît que cette double spécialité *Histoire - anglais* peut trouver une certaine légitimité au sein des études anglophones, d'autant que le domaine quelque peu flou de la « civilisation » gagne à s'inspirer des méthodes des historiens, dès lors que cela est possible. Pour des historiens, l'intérêt de suivre une partie du master LLCE à la place des séminaires disciplinaires semble plus limité, à moins que le domaine d'études porte précisément sur le monde anglophone. En l'état, le dossier ne permet pas toujours de comprendre en quoi la spécialité envisagée dépasse la simple juxtaposition des domaines disciplinaires et des enseignements.

- Points forts :

- Approche scientifique bi-disciplinaire.
- Compétences linguistiques (historiens).

- Points faibles :

- Absence de dimension professionnelle pour une spécialité présentée comme « indifférenciée ».
- Positionnement de la formation par rapport aux deux domaines disciplinaires respectifs.
- Coordination de la spécialité (pas de comité de pilotage, pas de parcours-type).
- Débouchés à préciser.



Recommandations pour l'établissement

Même si elle peut paraître légitime et/ou opportune, la transformation d'un double parcours en spécialité à part entière devrait être davantage pensée à partir de l'offre de formation dans son ensemble, afin d'éviter les doublons et les ambiguïtés.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Observations de l'établissement



Observations aux évaluations par l'AERES des formations de niveau Master

Langues, littératures et civilisations étrangères (LLCE)

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA140005987

Observations sur la mention

1 - Articulation mention/spécialités, ou enseignements transversaux/ enseignements de spécialité

- a. Le dossier fait état de 'sept cours' transversaux : sans doute s'agit-il du M2, mais il y a en M1 deux cours hebdomadaires semestriels (soit 26 cours au total), plus une deuxième langue. Les intervenants des cours transversaux (M1 et M2) appartiennent à plusieurs de nos spécialités, afin de faire bénéficier les étudiants d'enseignements selon les méthodes et les thématiques propres aux enseignants d'autres aires culturelles que la leur
- b. Le dossier signale les différences entre les modèles de cursus selon les spécialités, et cite à ce sujet 'l'UFR' au singulier : or la mention couvre 6 UFR et coopère avec d'autres pour des bi-cursus.

2 - Certains points ne relèvent pas spécialement de cette mention ; ils portent sur des phénomènes généraux, ou ils relèvent de la politique d'ensemble de l'université :

- a. La baisse des effectifs en doctorat est générale, due à deux raisons :
 - faiblesse du nombre de postes de maîtres de conférences ; malgré les efforts faits pour identifier d'autres débouchés selon le modèle international, ce type d'insertion est encore peu répandu
 - décalage chronologique entre la fin du master et l'inscription en doctorat, les étudiants passant maintenant l'agrégation entre le master et le doctorat plutôt qu'entre le M1 et M2.
- b. Le suivi professionnel est organisé par l'observatoire de l'insertion professionnelle de l'université
- c. L'absence d'évaluation généralisée par les étudiants tient au fait que l'université dans son ensemble est en cours de réflexion à ce sujet ; notre plateforme Moodle comporte l'activité 'consultation' qui a été expérimentée dans certains séminaires.

Spécialité « Etudes anglophones »

Echanges autres qu'Erasmus

Ces échanges font partie des accords de l'université, ils ne dépendent pas de la mention (à l'inverse d'ERASMUS qui a plusieurs échanges pilotés par notre mention) – nos étudiants participent largement aux échanges de l'université, en plus de ceux qui sont pilotés par la mention et par nos spécialités

Conseil de spécialité

Son fonctionnement est précisé dans le dossier

Spécialité « Etudes germaniques »

L'évaluation est contradictoire et globalement peu cohérente.

1. Elle relève la forte différenciation des parcours mais porte un jugement global sans distinguer les parcours monodisciplinaires classiques, les parcours bidisciplinaires très sélectifs, les parcours récents et encore expérimentaux, notamment en ce qui concerne leur vocation (MEGEN).
2. Les « points faibles » sont l'exacte contrepartie des « points forts » (et inversement).
 - 2.1. On ne peut pas couvrir des aires culturelles spécifiques sans des parcours « nombreux » et « complexes ». Ajoutons qu'à l'intérieur de notre « spécialité » les formations spécifiques aux aires culturelles sont appelées des parcours mais ne sont pas pour autant solubles dans la spécialité.
 - 2.2. On ne peut pas s'adosser fortement à la recherche sans offrir des parcours fortement spécialisés (donc « nombreux » et « complexes »).

- 2.3. On ne peut pas, pour la raison précédemment évoquée, « ouvrir la spécialité à des thématiques nouvelles » sans différencier les parcours (qui sont donc « nombreux » et « complexes »).
- 2.4. Le risque de « concurrence » avec le master allemand-lettres existe, mais (a) ce master ajoute une ouverture pluridisciplinaire (qu'on semble considérer par ailleurs comme insuffisante dans notre spécialité), (b) il s'ajoute certes à des parcours déjà « nombreux » et « complexes », mais apporte une forte valeur ajoutée sur le plan scientifique, (c) il constitue un parcours intégré avec un partenaire étranger (dont le rapport constate l'absence ou l'insuffisance).
- 2.5. Concernant les parcours intégrés : leur systématisation créerait des « tuyaux » dans lesquels devraient entrer les étudiants (donc des « structures tubulaires » plus contraignantes encore). La stratégie d'une spécialité fortement diversifiée et fortement connectée avec la recherche exige au contraire une grande souplesse dans la gestion de parcours individualisés et la reconnaissance d'enseignements suivis à l'étranger en fonction de l'orientation de recherche. Le rapport semble sur ce point oublier qu'il s'agit de formations de master « Recherche ».
- 2.6. Pour toutes ces raisons la recommandation de mutualisation et/ou de regroupement n'a aucune pertinence. Certaines mutualisations sont impossibles pour la raison susdite: des formations en études allemandes ne peuvent être mutualisées avec des formations en études néerlandaises ou scandinaves et nordiques. En revanche, il en existe déjà (notamment entre allemand recherche et allemand enseignement, master dont le devenir est à cette heure inconnue du fait de la nouvelle réforme) et des mutualisations sont prévues entre MEGEN et CIMER (mais n'étaient pas abouties au moment de la rédaction du dossier).

3. Equipes pédagogiques :

- 3.1. Contrairement à l'affirmation du rapport la composition des équipes pédagogiques est détaillée (p. 5sq pour les parcours d'Etudes allemandes et germanophones, p. 7 pour les Etudes neerlandaises, p. 7 également pour les Etudes nordiques et MEGEN).
- 3.2. Le terme de « pilotage » est à la mode mais complètement inadéquat au mode de fonctionnement d'une spécialité de master recouvrant des parcours « nombreux » et « complexes » (pour les raisons évoquées précédemment). La coordination est pratiquée au niveau des aires linguistiques et culturelles (avec des équipes associant plusieurs disciplines dans le cas non seulement de MEGEN, de CIMER ou d'allemand-lettres mais aussi du master allemand-philosophie, géré en concertation avec l'UFR de philosophie).

4. Taux de réussite en M1 :

- 4.1. L'interprétation des indicateurs statistiques requiert la prise en compte des petits effectifs (tant en ce qui concerne les effets apparemment positifs que les effets apparemment négatifs).
- 4.2. Avec cette réserve, un taux de réussite de plus de 57% ne saurait être considéré comme faible. Il s'agit, répétons-le encore, de formations de recherche et non pas de formations universitaires de masse. Il serait démagogique de bercer d'illusions des candidats qui ne pourront – en majorité du moins – valoriser leur master qu'en poursuivant leur cursus par un doctorat.

Spécialité « Etudes romanes »

- Le M2 Entreprises et échanges internationaux existe depuis de nombreuses années et n'a jamais affaibli le Master Recherche ou Enseignement. Nous demandons la création d'un M1 largement mutualité avec la filière LLCE.
- En ce qui concerne les parcours juxtaposés : les étudiants des trois langues peuvent choisir n'importe quel séminaire des trois cursus et certains le font. Il existe des enseignements communs au niveau de la Mention en M1.

Spécialité « Etudes sémitiques »

- Le suivi du devenir des étudiants est prévu dans le cadre de la constitution en cours d'un annuaire des anciens étudiants de l'UFR-EAH, en lien avec la préparation des modules de constitution d'un projet professionnel en licence
- «Proposer certains enseignements comme option dans d'autres spécialités» : ceci est déjà le cas :
 - les cours et séminaires en «grammaire arabe & linguistique sémitique» ainsi que «littérature arabe moderne» sont proposés dans le cadre du Master Lettres Modernes Appliquées (LMA), option aire arabophone, avec des éléments complémentaires adaptés.
 - l'ensemble des cours et séminaires en études arabe sont mutualisés avec la spécialité Mondes Arabes et Musulmans (MAM), certains avec prérequis de compétence linguistique et donc réservés à cette spécialité dans la mention LLCE, d'autres ouverts à tous les étudiants de la spécialité sans restriction de mention.
- La spécialité inclut les éléments transdisciplinaires de la mention dans la 3^e UE et inversement participe aux enseignements transdisciplinaires (en 2011-2012 et 2012-2013, séances sur les représentations de l'oralité dans le roman moderne.
- « intensifier les liens avec d'autres spécialités, par exemple MAM » : C'est le cas par définition même de la spécialité MAM, qui offre à l'étudiant la possibilité de sélectionner dans l'ensemble des cours et séminaires de la spécialité Etudes Sémitiques ceux qui sont le plus adaptés à son sujet. D'autre part, les enseignants de la mention LLCE participent au cours méthodologique transdisciplinaire de la spécialité MAM en présentant les outils et méthodes de recherche propres à leur discipline.

Spécialité « Etudes slaves »

Enseignements communs et TIC

Tous les parcours du master d'Etudes slaves comportent des enseignements communs à la mention : en M1 dans l'UE 1 (Méthodologie et ouverture transdisciplinaire), qui comprend des TIC, et dans l'UE 2 (2^{de} langue vivante) ; en M2 dans l'UE 1 (Journées d'étude de l'Ecole doctorale).

Co-diplomation

La convention avec l'Université de Varsovie pour le master franco-polonais, signée 2006, renouvelée pour 2012-17.

Mutualisations

Plusieurs enseignements sont mutualisés, soit à l'intérieur de la spécialité, soit avec une autre spécialité de Paris-Sorbonne, soit avec l'INALCO.

- Dans la spécialité : sont mutualisés le cours de vieux slave de M1 et le séminaire 2 de linguistique de M2 (Linguistique générale et linguistique des langues slaves).
- Avec une autre spécialité - le master pro CIMER et le parcours Etudes centre-européennes/tchèque associent les UFR d'Etudes slaves et d'Etudes germaniques et nordiques sur la base aréale des langues et cultures d'Europe centrale (et orientale pour le CIMER).
- Avec l'INALCO - sont mutualisés avec l'INALCO dans le cadre d'une convention : le séminaire de linguistique russe de M2 ; le master enseignement et la préparation au CAPES et à l'agrégation de russe ; une collaboration de fait est déjà en place pour le tchèque et doit être concrétisée prochainement par une convention.
- La plupart des enseignements sont proposés en option dans d'autres spécialités et surtout d'autres mentions. Ils intéressent particulièrement les étudiants d'histoire et de littérature française et comparée.

Positionnement national

Plusieurs parcours de la spécialité sont uniques en France : la préparation au CAPES et à l'agrégation de russe (en mutualisation avec l'INALCO, mais la majorité des enseignements est dispensée à Paris-Sorbonne, dont fait partie l'IUFM et à laquelle sera adossée la future ESPE) ; le parcours russe/traduction-interprétariat-édition (les offres similaires ne comportent pas d'interprétariat) ; le master franco-polonais en co-diplomation ; le parcours Etudes centre-européennes ; le parcours BCMS reposant sur une prise en compte obligatoire des quatre standards issus de l'ex-Yougoslavie (bosniaque, croate, monténégrin, serbe) ; le master professionnel CIMER, qui associe communication interculturelle-muséologie et principe aréal.

Évaluation et suivi des étudiants

Une l'évaluation sous forme de QCM est mise en place en 2013 dans l'UFR.

Les échanges constants entre enseignants et étudiants donnent une idée claire des attentes et des préférences de ces derniers : ils sont à la recherche d'un master suffisamment spécialisé pour se positionner sur le marché du travail ou s'inscrire en thèse dans les meilleures conditions. Ce sont les parcours dits « cloisonnés » qui les attirent : BCMS ou Etudes centre-européennes ou polonais ou russe ou CIMER, avec une part raisonnable d'enseignements transdisciplinaires et des options permettant aux étudiants d'affiner progressivement leurs choix.

La raison pour laquelle le master professionnel CIMER n'a pas été évalué n'est pas précisée.

Spécialité « Mondes arabes et musulmans »

Le texte de présentation de la spécialité par l'AERES fait erreur en présentant le contenu civilisationnel comme secondaire par rapport au contenu linguistique, et le choix lexical est inapproprié quand le rédacteur estime que ce n'est pas une « spécialité géographique ».

- La spécialité MAM vise à créer une synergie entre les différents enseignants-chercheurs de l'établissement et plus largement du PRES, travaillant dans le domaine arabo-musulman et plus largement sur les sociétés musulmanes, en recréant dans le cadre français une spécialité aréale connue dans le monde anglo-saxon sous l'appellation *Middle-Eastern Studies*, avec la même vision transversale permettant de dépasser les usuelles limites disciplinaires universitaires françaises, afin d'attirer des étudiants français et étrangers voulant acquérir une compétence à la fois civilisationnelle et linguistique.
- La spécialité MAM est une *spécialité de recherche*, dans laquelle un étudiant, par le sujet qu'il se choisit, doit à la fois acquérir une vision transdisciplinaire et la base linguistique nécessaire pour se construire une légitimité de chercheur dans le domaine des études sur les sociétés arabes et musulmanes.

L'appréciation comporte des confusions :

- L'ouverture de cette spécialité à Paris-Sorbonne Abu Dhabi est simplement de l'ordre du projet. Son ouverture à Paris est une réalité et correspond à la nécessité de monter dans le cadre du PRES un puissant pôle d'études sur les mondes arabe et musulman dans leur diversité diachronique et synchronique et de créer une dynamique interne dans l'établissement en faisant travailler ensemble des enseignants-chercheurs appartenant à des composantes et des équipes de recherche différentes, suppléant ainsi à l'impossibilité technique pour des enseignants d'appartenir à plusieurs équipes de recherche.
- Les débouchés professionnels sont les mêmes que dans les parcours recherche des mentions participantes, la spécificité de cette spécialité étant d'une part la transversalité et le décroisement entre spécialités et mentions, d'autre part l'acquisition par les

étudiants d'une formation en langue gage de légitimité scientifique, ce qui renforce la valeur de l'étudiant sur le marché du travail.

- L'UFR de Géographie, porteuse de la mention GAELE est co-fondatrice de cette spécialité et la perspective spatiale (géographie humaine, contrainte physique, géopolitique, urbanisme) est indispensable pour décoder les faits historiques ou les orientations littéraires, par exemple. Le cours transdisciplinaire de méthodologie, sur les deux premiers semestres, insiste particulièrement sur les apports croisés (i.e. ce que la littérature apporte à l'historien, la géographie humaine au littéraire, l'histoire de l'art à l'urbaniste, etc.)
- Le détail des cours et séminaires proposés dans le cadre de chaque grande subdivision (territoires et sociétés, arts et littératures, etc.), dont le rapport regrette qu'il ne soit pas fourni, est fixé selon l'offre de chaque UFR lors de la réunion de pilotage de la spécialité en fin d'année et figure dans la brochure de rentrée suivante. Il est modifié selon les choix de sujet effectués par les enseignants-chercheurs, qui renouvellent logiquement leur enseignement. La possibilité de suivre un séminaire extérieur (Paris 3, INALCO, EHESS, EPHE), s'il est jugé pertinent et complémentaire à l'offre interne de l'établissement par le directeur de recherche, est prévue dans l'architecture.

Les points faibles mentionnés sont sans objet :

Il n'y a pas de « fragilité structurelle », mais souplesse, transversalité et mutualisation des enseignements, avec trois réunions annuelles (début de S1, début de S2, fin de S2) regroupant les correspondants de la spécialité dans les 4 mentions concernées, pour piloter l'année en cours et prévoir les cours.

« Absence de mutualisation avec d'autres établissements, notamment INALCO » :

- D'une part, l'établissement n'assure que la formation en langue arabe ; les étudiants choisissant cette spécialité dans le domaine turc et iranien se forment à ces langues à l'INALCO.
- D'autre part, la logique de cette spécialité est de monter une synergie dans le cadre du PRES, et c'est donc vers Paris 2 que se tourne cette spécialité, avec une offre déjà utilisée par les étudiants de cette première année d'ouverture des cours d'initiation au droit musulman et de droit modernes des pays arabe assurés par Paris 2 (cours de George Kheirallah).

Le Président de l'Université Paris-Sorbonne



Barthélémy JOBERT